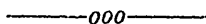


dont j'aurai à rendre compte, sans que je me sente pénétré de mes devoirs. Comment pourrai-je lui *donner des leçons*, si je ne *les pratique*? Dieu peut-il prendre un moyen plus aimable de m'instruire, de me corriger et de me mettre dans le chemin du ciel.

“ Je ne sais rien de plus doux sur la terre que de trouver, en rentrant chez moi, ma femme bien-aimée avec ma chère enfant dans ses bras. Je fais alors la troisième figure du groupe, et je demeurerais volontiers des heures entières dans l'admiration, si tôt ou tard des cris ne venaient me rappeler que la pauvre nature humaine est bien fragile, que sur cette petite tête bien des périls sont suspendus, et que toutes les joies de la paternité ne sont données que pour en adoucir les devoirs.”



GUÉRISONS.

Nous sommes heureux de publier les lettres qui suivent ; elles ne pourront qu'augmenter notre confiance envers la bonne sainte Anne.

Ce sont d'abord deux guérisons signalées de cette hideuse et terrible maladie qu'on appelle le *chancre*, que l'art médical ne peut guérir lorsque le mal a jeté de profondes racines. Ensuite, jeunes gens, vous verrez qu'un jeune homme bien infirme reconnaît devoir à l'intercession de sainte Anne le bienfait de pouvoir marcher. Ce cher enfant après avoir purifié son cœur venait s'asseoir à la table sainte, dans le sanctuaire de sainte Anne même, et, en recevant le Dieu de sa première communion, il recevait la grâce de sa guérison. Oh ! oui, un